

yez-le toujours devant vous et mettez-le en pratique : "Aide-toi, le ciel t'aidera." Il y a peut-être dans ces mots quelque chose de non strictement orthodoxe aux yeux de quelques-uns, mais vous savez que Benj. Franklin se souciait fort peu de l'orthodoxie de ses proverbes pour peu qu'ils y ajoutassent quelque chose de mieux, et c'est ce qui est arrivé. N'avez-vous jamais été témoin de ce que peut accomplir un simple individu quand il a foi en lui-même, conscience de sa force, et qu'il concentre sa volonté sur un objet ? Il ne tient qu'à vous d'en faire autant, nous pouvons vous le prédire sans verser dans l'erreur du fatalisme. Le plus remarquable exemple du genre, celui qui se présente naturellement à l'esprit, c'est celui de Napoléon Bonaparte. Il a prouvé ce qui peut être accompli par la confiance en soi-même. Chez cet homme, la hauteur de l'intelligence et les nobles aspirations de l'âme avaient pour aiguillon une soif innombrable de gloire, avec la certitude de l'immortalité : voilà ce qui l'a poussé dans l'arène où il se sentait appelé à jouer un rôle extraordinaire. On peut assigner la même cause aux succès sans égaux de Shakespeare, sauf peut-être l'envie d'être immortel, car il est à présumer que cet esprit multiple a moins songé à sa propre immortalité qu'à son œuvre.

Redescendons dans la foule. Voulez-vous réussir dans une entreprise ? Comptez sur vous seul, votre ami le plus dévoué ne fera rien comme vous pour la mener à bonne fin, et si c'est la première fois qu'il vous arrive de compter sur vous-même, creusez-vous la tête ; pesez bien le pour et le contre ; si un moyen menaçait d'échouer, adoptez-en un autre ; ne vous découragez pas, car puisque c'est vous qui avez conçu le projet, c'est vous seul, et nul autre, qui pouvez l'accomplir. S'il vous arrive de faillir, dans le sens honnête du mot bien entendu, ne désespérez point ; il n'a jamais servi de rien de se décourager ; ne croyez pas que vous baissez ; au contraire, vous n'en êtes que plus sage, en raison directe de l'expérience acquise. Votre meilleur ami, c'est encore vous et si vous avez débuté dans la carrière avec de fermes propos, maintenant vous avez la mesure de votre force, et elle ne vous fera pas défaut parce que vous avez été malheureux.

Le succès n'est pas fait pour tout le monde ; ce serait une impossibilité ; mais il n'est pas d'homme capable de se mettre au-dessus des circonstances comme celui qui ne perd jamais confiance en ses capacités, laissé à lui-même. Il est le héros de la plus brillante des victoires ; parfois vaincu, il est vrai, mais en définitive vainqueur. Ses défaites sont des échecs

temporaires ; le succès finit par les éclipser et leur donner l'éclat des Thermopyles ou de Waterloo.

F. T. GRAHAM.

(Note de la rédaction.—M. Graham, directeur de l'agence R. G. Dun & Co à Québec, a bien voulu nous offrir sa collaboration, que nous acceptons avec plaisir.)

## NOTES AGRICOLES

Le *Journal d'Agriculture* de Québec, s'alarme à bon droit de la quantité croissante de patates qui pourrissent. Dans les terres très sablonneuses, les plus favorables à la culture de la patate, la perte est d'au moins la moitié de la récolte. Qu'est-ce que ça doit être dans les terres tant soit peu fortes !

On recommande l'emploi de la *bouillie bordelaise* pour enrayer le mal. Ceux qui l'ont employée s'en sont bien trouvés. Non seulement les patates n'ont pas pourri, mais la récolte a été même plus forte que d'habitude.

Il est bon d'y voir, car la province de Québec produit chaque année en moyenne vingt millions de minots de patates, ce qui représente au bas mot cinq millions de piastres.

La bouillie bordelaise se compose comme suit : sulfate de cuivre, chaux et eau. On la prépare de la façon suivante : Dans un tonneau d'environ 30 gallons à peu près rempli d'eau, on fait dissoudre quatre livres de sulfate de cuivre ou vitriol en poudre, puis on ajoute un lait de chaux contenant 4 lbs de chaux et passé à travers un linge ; on mélange bien le tout. Au moment de s'en servir, on mélange vivement, et, au moyen d'un pulvérisateur, on arrose généreusement les rangs de pommes de terre de manière à ce que toutes les feuilles soient imprégnées du liquide.

La plupart de nos vaches laitières donnent tout au plus 3,000 à 3,500 livres de lait dans l'année. Elles peuvent, sans beaucoup de frais, être amenées à en donner 6,000 ou 7,000 livres. Pourquoi donc, dans le but de piquer l'émulation et de provoquer une amélioration, les cercles agricoles n'organiserait-ils pas pour l'an prochain des concours de vaches laitières au point de vue du rendement du lait, en mettant des prix dignes d'un pareil concours ?

Augmenter de cent pour cent la production du lait dans la province vaut bien la peine qu'on y pense.

Le nouveau tarif américain a été grandement modifié en ce qui concerne les œufs, et aujourd'hui on peut s'attendre à voir les Américains venir les chercher par centaines de douzaines au Canada.

D'un autre côté, l'Angleterre demande beaucoup d'œufs. L'an dernier, elle en a importé cent onze millions de douzaines.

Notre commerce d'œufs avec l'Angleterre ne date que depuis deux ans, et cependant nous lui en avons fourni l'an dernier pour une somme de \$538,044.

Cela démontre que nous devons aug-

menter notre production de ce côté-là ; et aussi qu'avec un peu d'activité, si nous réussissons dans le commerce d'exportation des œufs et du fromage, il n'y a pas de raison qui nous empêche de réussir dans le commerce d'exportation d'autres articles de provenance naturelle et industrielle.

L'honorable ministre de l'Agriculture à Ottawa vient de faire publier une brochure très précieuse sur la production et le commerce des œufs, les races de volailles les plus recommandables, les soins à leur donner, la construction et l'aménagement des poulaillers.

On peut se procurer cette brochure en s'adressant au ministre de l'Agriculture à Ottawa.

On se plaint de l'habitude que l'on a d'engraisser trop les porcs. On veut aujourd'hui pour la consommation des porcs demi-gras. Le fait est que le porc demi-gras de 150 à 200 livres vaut de 60 à 75 cents de plus par cent livres. On recommande surtout l'élevage de la race des Yorkshire ; il est long, croît très vite, et est plus disposé à développer du maigre que les autres races, s'il est soigné d'une manière judicieuse ; à six ou huit mois, il est mûr pour la préparation du jambon et des plats-côtés (*bacon*).

L'exportation des moutons en Angleterre a été considérable cette année. Une bonne partie des moutons exportés provenait de l'île du Prince Edouard.

Est-ce que nous ne pourrions pas essayer de faire face à cette concurrence dans la province de Québec ?

La compagnie du Pacifique a 800 hommes occupés à construire le chemin de fer à jauge large destiné à remplacer l'ancienne voie à jauge étroite sur les bords du lac Temiscamingue. Dès cet hiver le pied du lac Temiscamingue sera en communication directe avec la voie principale du Pacifique dont le terminus est à Mattawa.

## LE COMMERCE DE BOIS

Il y a quelque temps, au commencement de novembre, on expédiait une première cargaison de bois de la Colombie Anglaise, San Francisco. Elle se composait de 410,000 pieds d'épinette ; valeur, \$2,870.

On a reçu à Ottawa la nouvelle officielle que le bois se vend à Honolulu \$20 le mille, alors qu'il y a quelque temps il était coté à \$26.

De Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, au commencement de novembre on a expédié aux Etats-Unis : 5,500,000 lattes ; 3,500,000 tringles et bardeaux ; environ 1,000,000 pieds de bois long. Les expéditions de Saint-Jean en Angleterre ont été de 4,250,000 pieds de madriers d'épinette, et une quantité de merisier. Les derniers chargements destinés à l'Angleterre ont été pris dans les ports du comté de Kent, et à la Pointe-du-Chêne. Le prix du bois sur le marché de Saint-Jean